

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400
GÉRARDMER tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

04 février 2024 : 5^e dimanche ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Le Christ a pris nos souffrances, il a porté
nos maladies.

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre de Job (7, 1-4.6-7)

Job prit la parole et dit : «
Vraiment, la vie de l'homme sur
la terre est une corvée, il fait des
journées de manœuvre. Comme
l'esclave qui désire un peu
d'ombre, comme le manœuvre
qui attend sa paye, depuis des
mois je n'ai en partage que le
néant, je ne compte que des
nuits de souffrance. À peine
couché, je me dis : "Quand
pourrai-je me lever ?" Le soir
n'en finit pas : je suis envahi de
cauchemars jusqu'à l'aube. Mes
jours sont plus rapides que la
navette du tisserand, ils
s'achèvent faute de fil. Souviens-
toi, Seigneur : ma vie n'est qu'un
souffle, mes yeux ne verront
plus le bonheur. » – Parole du Seigneur



https://wf2.xcdn.pl/files/13/04/11/669356_Benkos_Bioho_54.jpg.webp

Psaume 146 (147a)

Il est bon de fêter notre Dieu, il est beau de chanter sa louange : il guérit les cœurs brisés et soigne leurs blessures.

Il compte le nombre des étoiles, il donne à chacune un nom ; il est grand, il est fort, notre Maître : nul n'a mesuré son intelligence.

Le Seigneur élève les humbles et rabaisse jusqu'à terre les impies. Entonnez pour le Seigneur l'action de grâce, jouez pour notre Dieu sur la cithare !



Deuxième lecture

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (9, 16-19.22-23)

Frères, annoncer l'Évangile, ce n'est pas là pour moi un motif de fierté, c'est une nécessité qui s'impose à moi. Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! Certes, si je le fais de moi-même, je mérite une récompense. Mais je ne le fais pas de moi-même, c'est une mission qui m'est confiée. Alors quel est mon mérite ? C'est d'annoncer l'Évangile sans rechercher aucun avantage matériel, et sans faire valoir mes droits de prédicateur de l'Évangile. Oui, libre à l'égard de tous, je me suis fait l'esclave de tous afin d'en gagner le plus grand nombre possible. Avec les faibles, j'ai été faible, pour gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous pour en sauver à tout prix quelques-uns. Et tout cela, je le fais à cause de l'Évangile, pour y avoir part, moi aussi. – Parole du Seigneur.

Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc (1, 29-39)

En ce temps-là, aussitôt sortis de la synagogue de Capharnaüm, Jésus et ses disciples allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d'André. Or, la belle-mère de Simon était au lit, elle avait de la fièvre. Aussitôt, on parla à Jésus de la malade. Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait. Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons. La ville entière se pressait à la porte. Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons ; il empêchait les démons de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était. Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l'aube. Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il priait. Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche. Ils le trouvent et lui disent : « Tout le monde te cherche. » Jésus leur dit : « Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti. » Et il parcourut toute la Galilée, proclamant l'Évangile dans leurs synagogues, et expulsant les démons. – Acclamons la Parole de Dieu.



Or, la belle-mère de Simon était au lit, elle avait de la fièvre. Aussitôt, on parla à Jésus de la malade. Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever

https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/3/3e/Christ_Healing_the_Mother_of_Simon_Peter_%E2%80%99s_Wife_by_John_Bridges.jpg/1024px-Christ_Healing_the_Mother_of_Simon_Peter_%E2%80%99s_Wife_by_John_Bridges.jpg

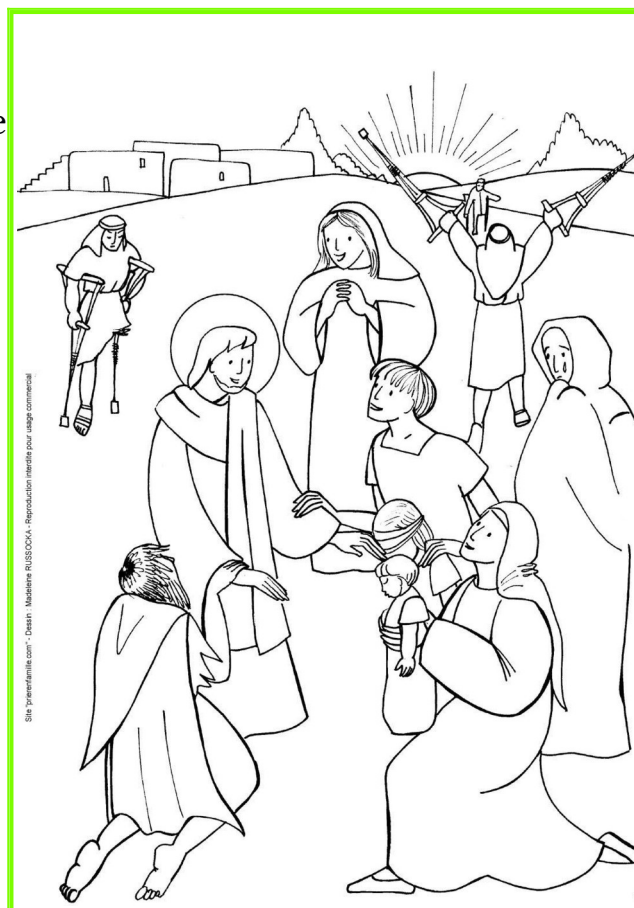
De la misère à la louange

La misère humaine, par elle-même, est un cri vers Dieu. Job fait l'expérience de la souffrance et du néant. Il ne désespère pas d'être entendu de Dieu, même si son propos semble contradictoire : «Souviens-toi, Seigneur: ma vie n'est qu'un souffle, mes yeux ne verront plus le bonheur» (1re lecture). Cette prière est comme un psaume : des mots adressés à Dieu, mots reflets de tous les paradoxes de la vie, de toutes les situations et émotions humaines quelles qu'elles soient. Mais l'espérance est là : « Il est bon de fêter notre Dieu, il guérit les cœurs brisés » (psaume). Jésus ne fait pas autre chose (évangile) il guérit la belle-mère de Simon, puis il guérit toutes sortes de maladies expulse les démons, Il se lève tôt pour prier, mais déjà les disciples l'interpellent, car tout le monde le cherche.

Au cœur de cette intense activité, c'est la proclamation de l'Évangile, comme le dit Jésus lui-même, qui est le but de sa vie. Cette annonce ne peut être réduite à la seule guérison physique ou à l'expulsion du mal ; ces miracles sont liés à la parole de salut et de vie que Jésus proclame. Par sa souffrance sur la croix, Jésus fera la même expérience que Job. Il entonnera le psaume 21 : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? ». Ce psaume chante dans sa dernière partie: «Tu m'as répondu ! Et je proclame ton nom devant mes frères, je te loue en pleine assemblée ».

L'amour de Dieu s'est fait misère, son écoute de la souffrance des hommes s'incarne dans toutes les pauvretés de l'existence.

Voilà bien l'Évangile que Paul aussi annonce (2e lecture), et auquel il espère avoir part. Cette Bonne nouvelle fait vivre le passage de toute détresse à l'action de grâce.



Texte du missel des dimanches